

## L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE A DOM RUINART.

« à Vienne, le 27 septembre 1702.

« J'ai reçu, mon Révérend Père, avec une joie et une reconnaissance très grande, l'ouvrage que vous venez de donner au public pour défendre la mission de saint Maur et je vous rends grâce de la bonté que vous avez eue de l'envoyer. Je n'ai pas eu encore le temps de le lire, ne l'ayant reçu que depuis deux jours ; mais je connais ce que vous savez faire et surtout dans une occasion où il s'agit de la gloire de votre Congrégation ou plutôt de l'Église de France (12).

---

(12) Le livre du Bénédictin parut sous ce titre : *Apologie de la mission de saint Maur, apôtre des Bénédictins en France, avec une addition touchant saint Placide, premier martyr de l'ordre de Saint-Benoît, par Dom Thierry Ruinart, prêtre religieux bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur — à Paris chez Pierre de Bats, rue Saint-Jacques, proche la fontaine Saint-Séverin, 1702.*

Baillet, l'abbé Chatellain et d'autres écrivains ecclésiastiques de cette époque avaient en effet mis en doute l'identité entre saint Maur, premier disciple de saint Benoît, et saint Maur, fondateur du monastère de Glanfeuil ; ils regardaient comme apocryphe la mission qui aurait conduit le premier en France et l'établissement à cette date de monastères suivant la règle bénédictine.

Et jusques dans la révision du bréviaire parisien, les membres de la commission avaient résolu de faire disparaître cette légende.

Le projet avait ému, comme on le pense, les religieux de Saint-Maur et Mabillon avait porté leurs doléances jusqu'auprès de l'archevêque de Paris et lui avait fait partager ses convictions et celle de sa congréga-